



## La pratique des sport au Canada

## Chapitre 4

### 4.0 Tendances nationales sur le plan de la pratique des sports en 1992 et en 1998

#### 4.1 Diminution du nombre de Canadiens participant au sport

Selon les plus récentes données publiées par l'Enquête sociale générale, les Canadiens (âgés de 15 ans et plus) ont été moins nombreux à s'adonner à des sports en 1998 que six ans auparavant.

*Un tiers (34 %) de la population canadienne (âgée de 15 ans et plus) a fait régulièrement du sport en 1998, soit près de 11 % de moins que la proportion de 45 % obtenue en 1992.*

En 1998, 8,3 millions de Canadiens, ou le tiers (34 %) de la population adulte,<sup>1</sup> ont pratiqué un sport de façon régulière, ce qui représente une diminution de près de 11 points de pourcentage par rapport aux 9,6 millions (45 %) de l'enquête de 1992. Cette baisse du taux de participation au sport a été observée dans l'ensemble des groupes d'âge et des provinces, chez les deux sexes, à tous les niveaux de scolarité et pour toutes les tranches de revenu.

Afin de savoir si cette diminution est significative sur le plan statistique, nous avons procédé à un test statistique appelé « test t », avec les résultats suivants : la diminution du taux de participation au sport entre 1992 et 1998 est bel et bien significative sur le plan statistique au niveau de confiance de 95 % (voir la section 16 pour de plus amples détails). En dépit de l'accent récemment mis sur la condition physique, le sport et la santé, les Canadiens ont réellement moins participé au sport.

Cette tendance à la baisse ne veut pas dire que les Canadiens ne font aucune activité physique. Il est reconnu que de nombreux Canadiens font régulièrement de l'exercice dans le cadre de programmes de conditionnement physique ou de cours, tandis que d'autres prennent plaisir à faire de la course à pied, du jardinage, de la marche rapide, etc. L'*Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie* a récemment dévoilé que les taux d'activité physique seraient en fait à la hausse. De même, l'*Enquête nationale sur la santé de la population* a révélé que la plupart d'entre nous sommes actifs, plus de 9 Canadiens sur 10 faisant de la marche pour se tenir en forme, de la natation, des exercices à la maison, de la course à pied, ou encore en jouant au hockey ou en pratiquant une certaine forme d'activité physique. Les Canadiens sont effectivement actifs physiquement, mais le présent rapport cherche à savoir s'ils participent au *sport*. Nous analysons ici des données propres à la pratique des sports plutôt que d'une activité physique en général. Le document s'attache à un seul aspect du continuum sportif, soit celui de la participation au sport, et exclut les autres formes d'activité physique, depuis le sport de haut niveau et le sport professionnel jusqu'au conditionnement physique.

## **4.2 Comment le Canada se classe-t-il par rapport à d'autres pays?**

Bien que les statistiques recensées par l'Australie et les États-Unis sur la pratique des sports ne puissent se comparer aux données canadiennes quant aux définitions et aux méthodologies utilisées, il demeure intéressant de constater que les taux de ces deux pays sont relativement semblables aux nôtres.

### **Australie**

Les statistiques australiennes doivent être analysées avec circonspection. Les définitions ont été revues plusieurs fois au fil des années. À l'origine, les données sur la participation au sport étaient classées en deux catégories, soit le sport compétitif et le sport social. En 1996-1997, l'enquête est devenue obligatoire, ce qui a débouché sur une augmentation de 10 % au niveau de la participation. Puis, en 1997-1998, les responsables de l'enquête ont élargi la définition donnée à la participation au sport pour y englober le sport organisé et le sport non structuré en plus des activités physiques, entraînant encore une fois une hausse importante des taux de participation.

Pour obtenir une comparaison fiable des données selon les différentes années, nous devons isoler et analyser séparément les données sur la participation au sport organisé et à des activités physiques. Le taux de participation le plus récent établi en Australie en ce qui concerne le sport organisé et l'activité physique était de 30 %, <sup>2</sup> ce qui se compare aux résultats canadiens de 34 %. En dépit des modifications d'ordre méthodologique, le taux de participation en Australie est demeuré plutôt stable depuis 1993, variant entre 28 % et 30 %.

### **États-Unis**

Peu d'études américaines ont mesuré uniformément les tendances en matière d'activité physique et de sport. Celles qui existent reposent sur diverses méthodes, sur différentes populations cibles et tailles d'échantillons et sur des données remontant au milieu des années 1980 et au début des années 1990. Les données utilisables révèlent que la participation des adultes au sport et à l'activité physique s'est très peu modifiée au fil des ans. Plus de 60 % des adultes américains ne font pas assez d'activité physique pour en retirer des bienfaits sur le plan de la santé, et au-delà de 25 % d'entre eux sont tout à fait sédentaires. Selon le dernier rapport du Surgeon General des États-Unis sur l'activité physique et la santé, <sup>3</sup> 22 % des adultes américains se livrent à une activité physique soutenue de façon régulière, ce qui est bien inférieur au taux de 34 % des Canadiens.

Les taux de participation au sport au Canada sont égaux, sinon supérieurs à ceux signalés aux États-Unis et en Australie. Néanmoins, le niveau réduit de participation au sport au Canada, combiné aux récents changements survenus dans notre démographie, donne à entendre que cette tendance à la baisse pourrait se poursuivre avec le vieillissement de notre population. L'Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie estime que les innovations technologiques récentes ont accentué la sédentarité au Canada. Alors que nous sommes de plus en plus nombreux à acheter des ordinateurs pour ensuite consacrer plus de notre temps libre à la navigation sur Internet, nous disposons de moins en moins d'heures pour le sport et l'activité physique. La navigation sur Internet peut sembler un loisir de rechange relativement peu coûteux par rapport au sport si on tient compte de l'augmentation des coûts de transport, de l'équipement de sport et des frais d'inscription. La sédentarité est en voie de devenir un sérieux problème de santé publique, une situation qui risque d'entraîner des répercussions sur notre système de santé déjà bien engorgé.

#### **4.3 Plus d'hommes que de femmes ont participé au sport – L'écart entre les deux sexes s'élargit**

*Il y a une diminution du nombre d'adultes des deux sexes qui s'adonnent aux sports. Le taux de participation chez les hommes demeure plus élevé que celui chez les femmes.*

---

Il subsiste une différence appréciable entre les hommes et les femmes quant à leur participation au sport. Bien que les données de 1992 et 1998 indiquent chez les deux sexes une baisse du taux de participation, celui chez les hommes reste supérieur. En 1998, 43 % des hommes adultes<sup>4</sup> déclaraient s'adonner au sport de façon régulière comparativement à 26 % des femmes adultes.

L'écart dans les taux de participation au sport entre les hommes et les femmes semble s'élargir. En 1992, on observait une différence de 14 points de pourcentage entre les deux sexes; en 1998, cette différence était de 17 points.

Autre constatation : la baisse notable du nombre de femmes qui se sont engagées dans le sport au cours de cette période de six ans. En 1992, plus du tiers des femmes adultes (38 %) avaient dit participer au sport. En 1998, seulement un peu plus du quart d'entre elles (26 %) affirmaient la même chose, ce qui représente une baisse de 12 points de pourcentage.

Tableau 1.

Profil des adultes canadiens qui participent régulièrement au sport selon le sexe  
– données de 1992 et 1998

	1992		1998		Variation nette
	x 10 <sup>3</sup>	%	x 10 <sup>3</sup>	%	
Hommes	5 454	52,3	5 140	43,1	-9,2
Femmes	4 141	38,1	3 169	25,7	-12,4
Total	9 594	45,1	8 309	34,2	-109

Les taux de participation ont été établis en tenant compte de tous les Canadiens âgés de 15 ans et plus, pour chacun des sexes, donnant ainsi des taux selon chaque sexe.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1992 et 1998.

#### 4.4 La pratique des sports diminue avec l'âge

##### Les jeunes sont les plus actifs

*Les niveaux de participation au sport diminuent de façon marquée à mesure que nous vieillissons. Plus une personne est jeune, plus elle est susceptible de s'adonner à des sports.*

Les récentes tendances démontrent que le niveau de participation au sport diminue beaucoup à mesure que nous vieillissons. Plus une personne est jeune, plus elle est susceptible de s'adonner à un sport. Malheureusement, ce mode de vie active ne semble pas se perpétuer au-delà de la vingtaine. Le groupe d'âge le plus jeune, soit celui des 15 à 18 ans, démontre le taux de participation le plus élevé, alors que sept d'entre eux sur dix (68 %) pratiquaient en 1998 une activité sportive au moins une fois par semaine, ce qui représente le double du taux national (34 %). Cette proportion passe à cinq personnes sur dix dans le groupe des 19 à 24 ans, à quatre personnes sur dix chez les 25 à 34 ans, et à seulement deux sur dix parmi les gens de 55 ans et plus.

Les données de 1998 sur le taux de participation au sport indiquent une diminution par rapport à celles de 1992, et ce, pour tous les groupes d'âge, mais particulièrement chez ceux des 25 à 34 ans et des 35 à 54 ans (baisses respectives de 14 et 12 points de pourcentage). Cet état de choses n'est pas surprenant en soi puisque les adultes âgés entre 25 à 54 ans traversent la période la plus occupée de leur vie : université, carrière, famille, éducation des enfants, ce qui laisse peu de temps pour s'adonner à un sport.

Le graphique 1 illustre que, bien que le fossé des sexes dans les taux de participation au sport persiste pour tous les groupes d'âge, il diminue à mesure que les gens vieillissent. L'écart le plus accentué à ce chapitre se situe dans les tranches les plus jeunes, à savoir les 15 à 18 ans et les 25 à 34 ans, où on constate dans les deux cas une différence de 25 points de pourcentage. L'écart se rétrécit graduellement chez les groupes d'âge restants, de sorte que c'est chez les 55 ans et plus qu'il est le moins grand.

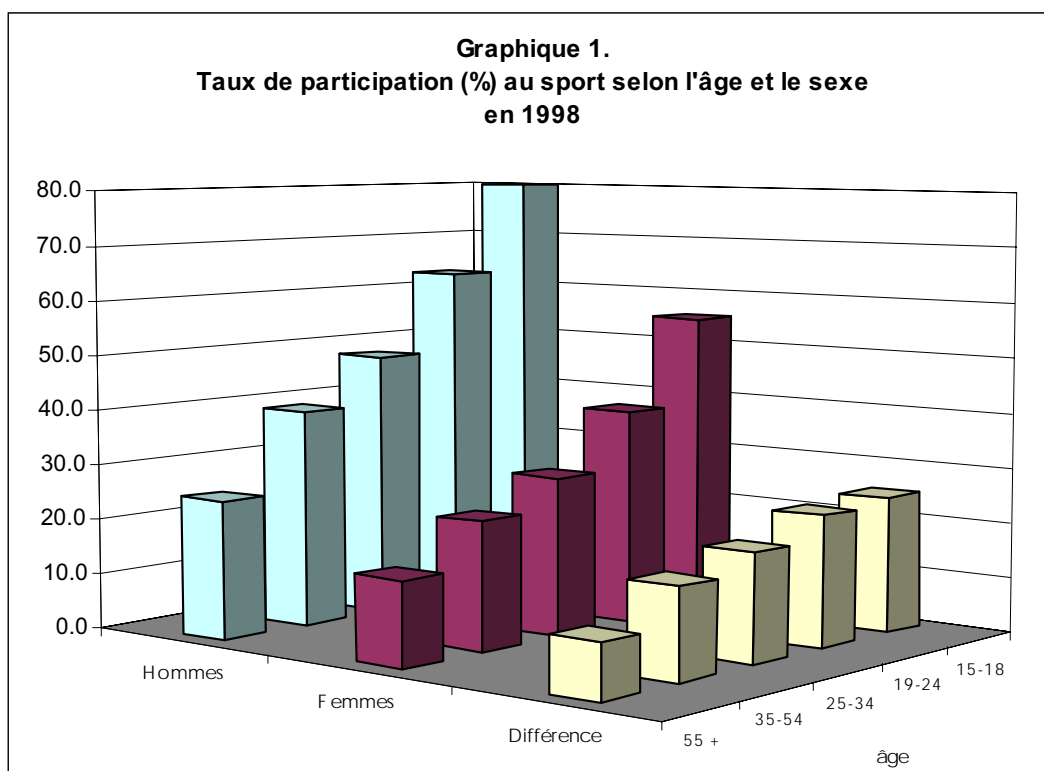
Tableau 2.

Profil d'âge des Canadiens qui participent régulièrement au sport  
– données de 1992 et 1998

	1992		1998		Variation nette
	x 10 <sup>3</sup>	%	x 10 <sup>3</sup>	%	
Total	9 594	451	8 309	451	-109
Groupe d'âge					
15-18	1 185	76,8	1 121	76,8	-8,6
19-24	1 375	61,3	1 235	61,3	-10,2
25-34	2 483	52,8	1 781	52,8	-14,2
35-54	3 196	43,0	2 937	43,0	-116
55 et plus	1 355	25,3	1 234	25,3	-55

Les taux de participation ont été établis en tenant compte du nombre total de Canadiens de chacune des catégories.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1992 et 1998



	15 - 18	19 - 24	25 - 34	35 - 54	55 +
Hommes	800	630	483	395	251
Femmes	552	393	288	232	153
Différence	248	237	195	163	98

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998

La population canadienne vieillit. L'explosion démographique a eu une incidence considérable sur la répartition et la structure par âge de la population générale. Selon les projections actuelles, le nombre de personnes âgées qui vivent au Canada connaîtra une hausse notable au cours des 20 prochaines années. Ce changement démographique aura vraisemblablement des conséquences de taille sur le secteur sportif. Compte tenu du tableau démographique actuel, qui illustre une société vieillissante avec ses « baby-boomers » entamant leur cinquantaine et leur soixantaine, le niveau de participation au sport risque de chuter davantage.

#### 4.5 Tendances provinciales/régionales

##### Le Québec, l'Alberta et la C.-B. enregistrent les taux de participation les plus élevés

*En 1998, les résidents des provinces de l'Atlantique et de l'Ontario affichaient les taux les plus faibles tandis que ceux du Québec, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique se montraient les plus actifs.*

Les disparités régionales et provinciales observées en 1992 dans les niveaux de participation au sport sont encore présentes en 1998. De façon plus précise, on remarque des différences à l'échelle du pays, alors que les taux de participation ont tendance à croître à mesure que nous progressons de l'est vers l'ouest. Ainsi, les résidents des provinces de l'Atlantique et de l'Ontario affichent les taux les plus faibles tandis que ceux du Québec, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique se montrent les plus actifs.

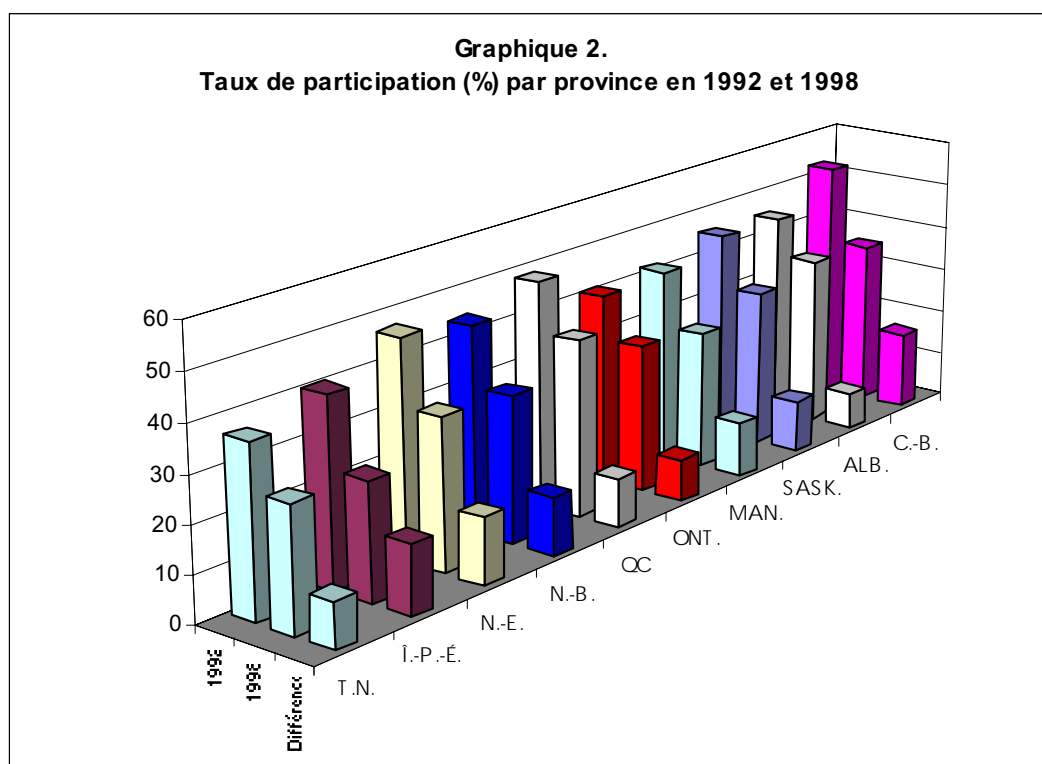
Tableau 3.  
Participation au sport au Canada et dans les provinces en 1992 et 1998

	1992		1998		variation nette
	x 10 <sup>3</sup>	% de participation	x 10 <sup>3</sup>	% de participation	
CANADA	9 594	45,1	8 309	34,3	-10,8
Terre-Neuve	160	36,4	119	26,6	-9,8
Île-du-Prince-Édouard	40	40,3	27	25,2	-15,1
Nouvelle-Écosse	333	46,8	248	32,6	-14,2
Nouveau-Brunswick	251	44,1	194	31,6	-12,5
Québec	2 655	48,7	2 288	38,1	-10,6
Ontario	3 234	40,9	2 921	31,8	-9,1
Manitoba	349	41,5	265	29,7	-11,9
Saskatchewan	335	45,3	267	33,9	-11,4
Alberta	869	44,9	833	36,8	-8,1
Colombie-Britannique	1 368	52,7	1 147	35,8	-169

Les taux de participation ont été établis en tenant compte du nombre total de Canadiens âgés de 15 ans et plus dans chacune des provinces.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1992 et 1998

En 1992, la Colombie-Britannique arborait le taux culminant au pays alors que plus de la moitié de sa population (53 %) faisait régulièrement du sport. Le Québec (49 %) et la Nouvelle-Écosse (47 %) suivaient de près. Chacune de ces provinces se flattait de ses taux de participation supérieurs à la moyenne nationale. En 1998, la proportion des « mordus » du sport en Colombie-Britannique avait chuté de 17 points de pourcentage pour atteindre 36 %, ce qui la plaçait en troisième position derrière le Québec (38 %) et l'Alberta (37 %). Le Québec peut s'enorgueillir actuellement du taux de participation le plus fort avec une proportion de près quatre personnes sur dix qui s'adonnent régulièrement à une activité sportive.



	T.-N.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	QC	ONT.	MAN.	SASK.	ALB.	C.-B.
1992	364	403	468	441	487	409	415	453	449	527
1998	266	252	326	316	381	318	291	339	368	358
Différence	98	151	142	125	106	91	118	114	81	169

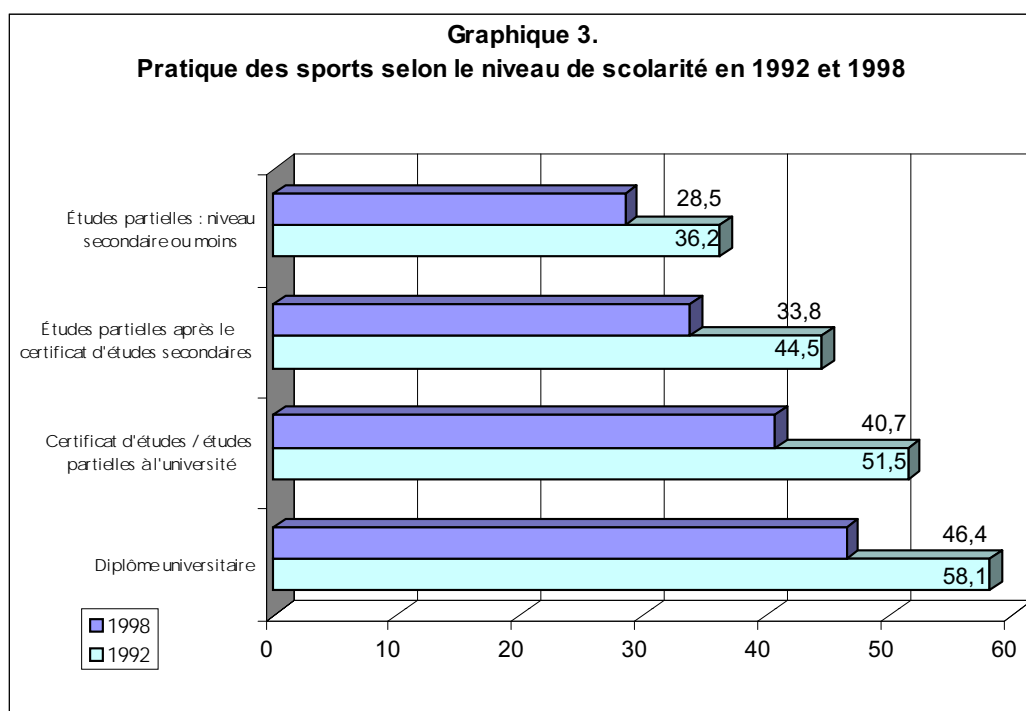
Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1992 et 1998

Plus le niveau de scolarité est élevé, plus le taux de participation au sport l'est également.

#### 4.6 La pratique des sports augmente avec la scolarité

Selon les données conjoncturelles, plus le niveau de scolarité est élevé, plus l'est également le taux de participation au sport. En 1998, près de la moitié (46 %) des personnes détenant un diplôme universitaire s'étaient engagées dans le sport, comparativement à moins d'un tiers (29 %) chez celles ayant effectué des études partielles au niveau secondaire ou moins. Plusieurs facteurs peuvent être invoqués pour expliquer un tel rapport. On pourrait supposer, par exemple, que plus une personne est scolarisée, plus elle connaît les bienfaits que procure le sport. Sinon, l'âge peut constituer un facteur déterminant étant donné que les jeunes gens s'intéressent davantage à la pratique des sports et, de façon générale, ont atteint des niveaux de scolarité supérieurs à ceux des générations précédentes.

Cette tendance participation-scolarité s'observe autant chez les hommes que chez les femmes. Quel que soit le sexe, l'augmentation de l'activité sportive va de pair avec celle des études.



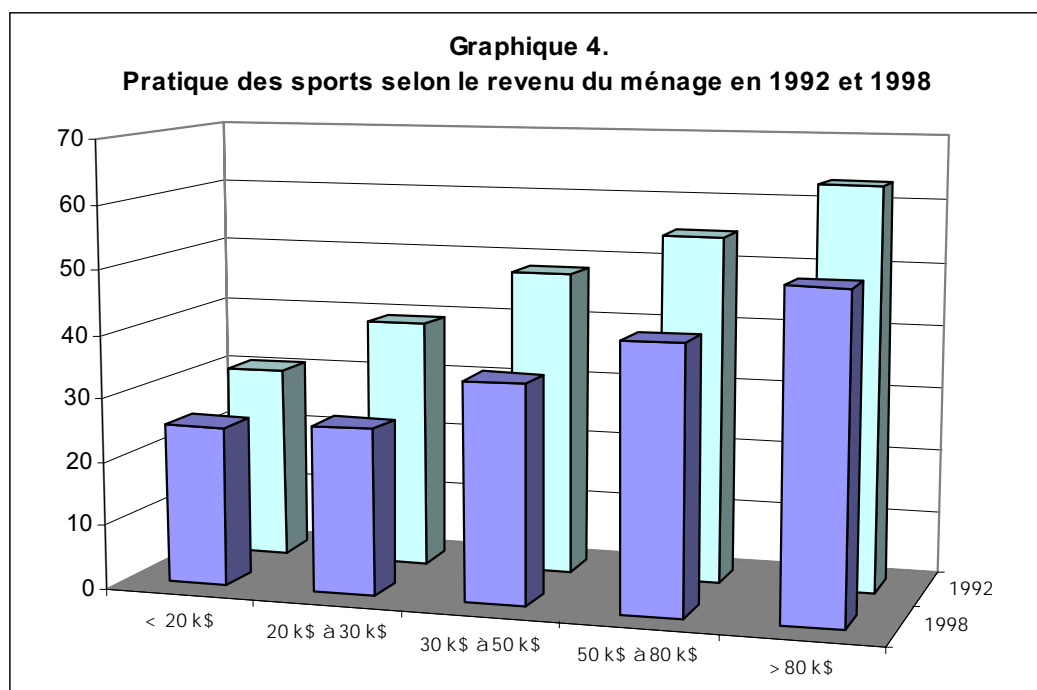
Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1992 et 1998



*Plus le revenu du ménage est élevé, meilleur est le taux de participation au sport.*

#### 4.7 La pratique des sports s'accroît avec le revenu du ménage

Une tendance similaire s'observe entre le revenu du ménage et la pratique des sports. Ainsi, plus le revenu du ménage est élevé, meilleur est le taux de participation au sport. En 1998, un peu plus de la moitié (51 %) des répondants disposant d'un revenu du ménage de 80 000 \$ ou plus ont participé au sport comparativement au quart des répondants avec un revenu du ménage inférieur à 20 000 \$. Il est vrai qu'il faut de l'argent pour acheter l'équipement requis pour bon nombre de sports. Cela dit, la pratique de sports tels que le soccer, la natation et le basket-ball ne demandent que des déboursés minimales, le cas échéant. Donc, la question monétaire n'est pas le seul facteur en jeu. Les personnes dont le revenu du ménage est plus élevé ont généralement un niveau de scolarité plus élevé, ce qui porte à croire que l'éducation joue un rôle.



	< 20 K \$	20 K \$ - 30 K \$	30 K \$ - 50 K \$	50 K \$ - 80 K \$	> 80 K \$
1998	252	262	344	415	506
1992	305	392	482	548	632

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1992 et 1998

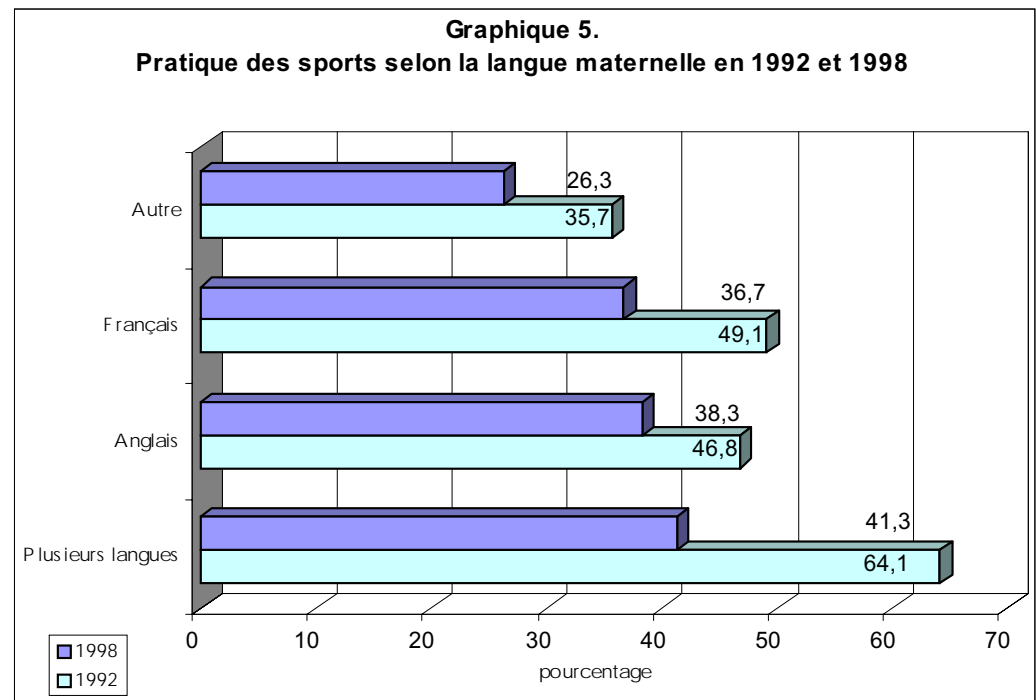
## 4.8 Langue maternelle

### Les personnes plurilingues sont les plus actives sur le plan sportif

*En 1998, le taux de participation des anglophones et celui des francophones est semblable. Les répondants plurilingues ont affiché le taux de participation le plus élevé (41 %).*

L'incidence de la langue maternelle (à savoir, la première langue apprise dans l'enfance) sur les taux de participation au sport révèle quelques schémas intéressants. En 1992 tout comme en 1998, on remarquait une faible différence entre le taux de participation des anglophones (37 %) et des francophones (38 %). Fait intéressant : les répondants plurilingues ont affiché le taux de participation le plus élevé (41 %). Quant aux personnes s'exprimant dans une langue maternelle autre que le français ou l'anglais, elles sont les moins actives (26 %), le taux étant de 10 % inférieur à celui des anglophones ou des francophones.

Une comparaison des taux de 1992 et de 1998 indique une baisse d'environ dix points de pourcentage pour chaque catégorie linguistique, exception faite des personnes plurilingues, chez qui on dénote une baisse de 23 points de pourcentage. De façon plus précise, on est passé d'une proportion de six personnes sur dix en 1992 qui s'adonnaient à un sport, à une proportion de quatre sur dix en 1998. Il est difficile d'expliquer pourquoi s'est produite une baisse aussi spectaculaire.



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1992 et 1998

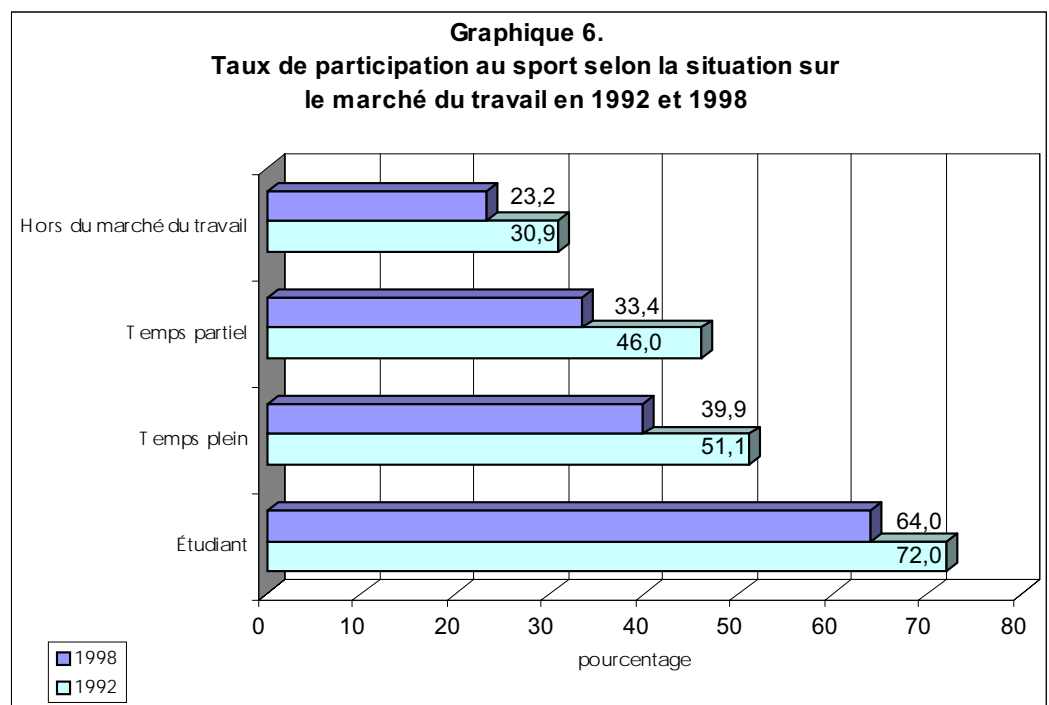
## 4.9 Situation sur le marché du travail

### Les étudiants sont les plus actifs sur le plan sportif

*Les étudiants (avec ou sans emploi) ont affiché le taux de participation au sport le plus élevé avec 64 %, ce qui représente presque le double de la moyenne nationale.*

L'Enquête sociale générale a mis en lumière des différences dans les taux de participation au sport selon les diverses formes d'activité professionnelle. Ainsi, les étudiants (avec ou sans emploi) ont affiché le taux de participation le plus élevé avec 64 %, ce qui représente presque le double de la moyenne nationale. Cette observation confirme la tendance voulant que les jeunes entre 15 et 24 ans constituent la tranche de la population la plus active. Par ailleurs, il est fort probable qu'ils fréquentent encore l'école à cet âge.

Quant aux catégories d'emploi restantes, il semble que ce soient les personnes disposant du moins de temps libre qui s'adonnent le plus au sport. En effet, alors que 40 % des travailleurs à temps plein pratiquent un sport de façon régulière, ce taux chute à 33 % du côté des travailleurs à temps partiel,<sup>5</sup> et à 23 % chez les personnes n'étant pas sur le marché du travail.



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1992 et 1998

Tableau 4.

**Profil des Canadiens âgés de 15 ans et plus qui ont participé régulièrement au sport en 1998**

	Total		Hommes		Femmes	
	X 10 <sup>3</sup>	%	x 10 <sup>3</sup>	%	x 10 <sup>3</sup>	%
	8 309	34,2	5 140	43,1	3 169	25,7
<b>Groupe d'âge</b>						
15-18	1 121	68,2	688	80,0	433	55,2
19-24	1 235	51,1	760	63,0	475	39,3
25-34	1 781	38,6	1 121	48,3	660	28,8
35-54	2 937	31,4	1 852	39,5	1 085	23,2
55 et plus	1 234	19,8	719	25,1	516	15,3
<b>Niveau de scolarité</b>						
Études partielles : niveau secondaire ou moins	1 794	28,5	1 115	36,0	679	21,3
Études partielles : collège/certificat d'études	2 049	33,8	1 262	44,3	787	24,5
Certificat d'études/études partielles à l'université	2 522	40,7	1 529	51,7	993	30,6
Diplôme universitaire	1 900	46,4	1 210	53,0	690	38,1
<b>Revenu du ménage</b>						
Moins de 20 000 \$	581	25,2	278	29,9	303	22,0
20 000 \$ à 29 999 \$	479	26,2	274	32,9	205	20,6
30 000 \$ à 49 999 \$	1 465	34,4	849	41,9	616	27,5
50 000 \$ à 79 999 \$	1 833	41,5	1 260	52,2	572	28,5
80 000 \$ ou plus	1 602	50,6	1 136	57,3	466	39,3
<b>Province de résidence</b>						
Terre-Neuve	119	26,6	78	35,3	40	17,7
Île-du-Prince-Édouard	27	25,2	17	32,7	9	16,4
Nouvelle-Écosse	248	32,6	162	43,7	87	22,3
Nouveau-Brunswick	194	31,6	115	38,2	78	25,0
Québec	2 288	38,1	1 329	45,2	959	31,3
Ontario	2 921	31,8	1 861	41,3	1 060	22,7
Manitoba	265	29,7	163	37,0	102	22,5
Saskatchewan	267	33,9	177	45,5	90	22,6
Alberta	833	36,8	532	47,0	301	26,7
Colombie-Britannique	1 147	35,8	705	44,6	442	27,3
<b>Participation au marché du travail</b>						
Temps plein	4 544	39,9	3 249	47,0	1 295	28,9
Temps partiel	539	33,4	174	47,7	364	29,1
Étudiant avec/sans emploi	1 515	64,0	917	76,3	598	51,3
N'est pas sur le marché du travail	1 562	23,2	732	29,9	830	19,3
<b>Langue maternelle</b>						
Anglais seulement	4 347	38,3	2 766	48,8	1 580	27,8
Français seulement	1 586	36,7	908	45,0	678	29,4
Autre langue seulement	620	26,3	410	33,9	210	18,2
Plusieurs langues	1 719	41,3	1 029	49,9	689	32,9

Les taux de participation ont été établis en tenant compte de la population canadienne totale de 15 ans et plus pour chaque catégorie désignée.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998

1. *Population adulte* s'entend de la population qui a répondu au questionnaire de l'ESG – plus précisément les personnes âgées de 15 ans et plus.
2. [www.abs.gov.au/ausstats](http://www.abs.gov.au/ausstats)
3. [www.cdc.gov/nccdphp/](http://www.cdc.gov/nccdphp/)
4. Le terme « adulte » fait référence aux personnes âgées de 15 ans et plus.
5. Travaillant moins de 30 heures par semaine.